



RÉSERVE DE PARC NATIONAL DU CANADA DE L'ARCHIPEL-DE-MINGAN

# L'ARCHIPEL DE MINGAN D'ÎLE EN ÎLE

*Guide de découvertes*



Parcs  
Canada

Parks  
Canada

Canada

R63-304/2004F  
ISBN 0-660-96908-4

Impression : Imprimerie B&E, Sept-Îles

Photo de la page couverture : © Parcs Canada/ É. Le Bel  
Monolithes - île Quarry

## TABLE DES MATIÈRES

|  |    |
|--|----|
| INTRODUCTION .....   | 3  |
| LA RÉSERVE DE PARC NATIONAL DU CANADA<br>DE L'ARCHIPEL-DE-MINGAN ..... | 5  |
| IL ÉTAIT UNE FOIS UN ARCHIPEL.....                                     | 10 |
| C'EST CLAIR COMME DE L'EAU DE ROCHE.....                               | 17 |
| DES ÎLES À FLEUR DE MER .....  | 22 |
| AU-DESSOUS DU NIVEAU DE LA MER .....                                   | 33 |
| À VOL D'OISEAU .....   | 36 |
| DES ÎLES ET DES ANIMAUX .....  | 45 |
| CE « QU'ÎLE » FAUT VOIR .....  | 49 |
| SECTEUR OUEST : UN MONDE MARIN.....                                    | 51 |
| L'île aux Perroquets.....  | 51 |
| L'île de la Maison, l'île du Wreck et la Caye Noire ..                 | 52 |
| L'Îlot.....  | 52 |
| L'île Nue de Mingan.....   | 53 |
| L'île du Havre de Mingan .....   | 53 |
| L'île à Bouleaux du Large et   |    |
| l'île à Bouleaux de Terre .....  | 54 |
| La Grande Île.....   | 55 |
| SECTEUR CENTRE : UN MONDE INSULAIRE...                                 | 56 |
| L'île Quarry.....  | 56 |
| L'île Niapiskau .....  | 59 |
| L'île du Fantôme .....   | 60 |



|  |    |
|--|----|
| L'île à Firmin.....  | 61 |
| L'île du Havre.....  | 61 |
| L'île aux Goélands et l'île à Calculot .....                     | 62 |
| La Petite île au Marteau.....                                    | 63 |
| La Grosse île au Marteau.....                                    | 64 |
| SECTEUR EST : UN MONDE À DÉCOUVRIR.....                          | 67 |
| L'île de la Fausse Passe .....                                   | 67 |
| L'île Saint-Charles .....  | 68 |
| L'île à Calculot des Betchouanes et l'île Innu.....              | 68 |
| Les Betchouanes.....   | 69 |
| La Petite île Sainte-Geneviève et<br>l'île Sainte-Geneviève..... | 70 |
| SECTEUR À L'EST DE L'EST :<br>UN MONDE À PART ENTIÈRE.....       | 73 |
| DES RÈGLEMENTS POUR UN ENDROIT<br>SPÉCIAL.....                   | 76 |
| DES CONSEILS POUR UN SÉJOUR AGRÉABLE                             | 79 |
| GLOSSAIRE .....  | 82 |
| ANNEXE – TOPONYMES ET<br>MORPHOLOGIE DE LANGUE INNUE .....       | 87 |
| CARTE .....  | 91 |

*Une expérience grandeur nature  
en harmonie avec le milieu*





## INTRODUCTION

L'archipel de Mingan, depuis bien des années, fait rêver les voyageurs et les amoureux de plein air et met peu de temps à se laisser désirer. Déjà, de la plage de Longue-Pointe-de-Mingan, vous apercevrez les îles, régulières et basses, se profilant à l'horizon. En vous rapprochant, au quai de Mingan ou de Havre-Saint-Pierre, vous distinguerez leur silhouette bordée de falaises. Lorsque vous verrez distinctement les îles, observez de plus près leur allure unique. Les platiers\*, arches, falaises et monolithes\* vous garantissent le coup de foudre!

L'archipel de Mingan a été décrété réserve de parc national\* en juin 1984. Cette réserve de parc est représentative de la géologie, de la flore et de la faune de la région naturelle des Basses-Terres du Saint-Laurent de l'Est, au sein du réseau des parcs nationaux du Canada. Depuis la création du parc, le nombre de visites est passé de quelques milliers à plus de 30 000 par année.


Le mandat de Parcs Canada consiste à protéger et à mettre en valeur le patrimoine naturel et culturel tout en favorisant chez le public la connaissance, l'appréciation et la jouissance, de manière à en assurer l'intégrité écologique\* et commémorative pour les générations d'aujourd'hui et de demain.



Le présent ouvrage vous présente la réserve de parc national du Canada de l'Archipel-de-Mingan et vous permettra de profiter pleinement des richesses qu'offrent les mondes marin et insulaire. La mise en valeur et la conservation des ressources culturelles et naturelles constituent deux aspects importants du mandat de la réserve de parc. Le respect de l'intégrité écologique est un moyen efficace d'atteindre cette double préoccupation et de créer un certain équilibre entre l'utilisation des îles et les priorités de conservation.

En consultant ce guide, vous en apprendrez davantage sur le monde insulaire. La première partie vous fera découvrir les principaux aspects géologique, écologique et historique de l'archipel. La seconde décrit les différents secteurs de la réserve de parc national et les particularités de chacune des îles. Elle vous permettra de planifier et d'organiser votre visite dans l'archipel. L'insolite, le dépaysement et le merveilleux vous attendent. Bonnes découvertes!

\* Les mots suivis d'un astérisque sont définis dans le glossaire situé à la fin du guide.



*Rendez-vous avec la nature!*



## LA RÉSERVE DE PARC NATIONAL DU CANADA DE L'ARCHIPEL-DE-MINGAN

### **La réserve de parc national et « l'archipel de Mingan »**

Bordant la Moyenne-Côte-Nord, la réserve de parc national du Canada de l'Archipel-de-Mingan est au-dessus du 50<sup>e</sup> parallèle de latitude. Située dans le golfe du Saint-Laurent, plus exactement au nord de l'île d'Anticosti entre les localités de Longue-Pointe-de-Mingan et d'Aguanish, elle est composée de plus de 1000 îles, îlots, cayes\* et récifs qui s'étirent sur près de 152 km. Le territoire du parc se divise en deux entités géographiques. La première regroupe plus d'une trentaine d'îles et d'îlots de 0,01 km ou plus, localisés dans les secteurs Ouest, Centre et Est, nommés « l'archipel de Mingan ». Celui-ci s'étend de l'île aux Perroquets jusqu'à l'île Sainte-Geneviève. La seconde inclut la grande majorité des 900 îlots, cayes et récifs situés à l'extrémité du secteur Est, appelée l'est de l'Est, soit entre l'île Sainte-Geneviève et l'embouchure de la rivière Aguanish.

À une distance moyenne de 2 km de la côte, « l'archipel de Mingan » s'étend donc sur 85 km. Chacune des îles composant ce regroupement offre



aux visiteurs une multitude de formes, de couleurs et de dimensions. Leur périmètre variant entre 1 et 23 km, et elles ne dépassent pas 50 m au-dessus du niveau de la mer et sont plutôt planes.

## **Le climat, de type tempéré maritime**

La réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan fait partie de la Minganie. Cette région s'étend de la rivière au Bouleau jusqu'à Natashquan sur la Côte-Nord en passant par l'île d'Anticosti. Elle est soumise à un climat maritime tempéré où la mer joue un rôle régulateur, c'est-à-dire qu'elle provoque un rafraîchissement de la température en été et un adoucissement en hiver. Pendant la saison chaude, le thermomètre peut atteindre près de 20 °C le jour et 10 °C la nuit; en janvier, il descend en moyenne à 12,5 °C. De plus, l'écart de température entre la surface de l'eau et les courants d'air peut provoquer un brouillard tenace. À des périodes pluvieuses et venteuses succède parfois un soleil chaud et radieux. Enfin, il faut retenir ce que tout habitant de la région vous confirmera : les vents d'Est sont précurseurs de mauvais temps, alors que les vents d'Ouest amènent le soleil.



## L'appellation « Archipel de Mingan »

Depuis près de 400 ans, on utilise le terme « Mingan » pour désigner l'archipel. Néanmoins, on ne connaît encore ni sa provenance ni sa signification exactes. Au fil du temps, différentes interprétations ont été élaborées. Le spécifique Mingan a presque toujours été employé par les cartographes et les voyageurs pour identifier l'archipel depuis le début du 17<sup>e</sup> siècle, à l'exception de Nicolas Deschamps de Boishébert qui, en 1715, a appliqué cette désignation à la moitié ouest seulement et de Nicolas Bellin qui, en 1764, a nommé la partie ouest Isles de Mingan, et la partie est Isles Esquimaux. Par la suite, l'appellation Mingan a été appliquée à la terre ferme. Quant au générique *Archipel*, qui remonte au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, il est devenu officiel en 1978 seulement et a fini par évincer le générique Îles utilisé depuis le début du 17<sup>e</sup> siècle. Dans le mot Mingan, dont la graphie n'a presque pas varié depuis l'origine, certains ont vu un dérivé, voire la francisation du mot algonquin *mahingan* signifiant *loup* ou du mot montagnais *maikan* ayant le sens de *loup des bois*. D'autres le considèrent d'origine bretonne. Sa signification se retrouve dans l'ouvrage d'Auguste Longnon sur *Les noms de lieux de la France*, publié en 1920. Le mot *maen*, dit-il, aujourd'hui *men*, pierre est le



terme initial d'un grand nombre de lieux bretons, notamment dans le Morbihan. Or, parmi ceux-là, il cite Menguen, la *Pierre blanche*. Ce mot d'où proviendrait la forme Mingan décrit parfaitement la formation géologique des îles calcaires\* de Mingan et notamment les monolithes d'érosion, si caractéristiques de l'archipel. Par ailleurs, l'ouvrage de Line Couillard, Pierre Grondin et collaborateurs, *Les îles de Mingan des siècles à raconter* (1983), précise qu'il s'agit d'un nom basque qui signifie *flèche en pointe de sable*, évoquant ainsi la pointe où est situé le village de Longue-Pointe, à l'ouest de l'archipel.

En fin de compte, quelle que soit la signification de son toponyme, la réserve de parc national du Canada de l'Archipel-de-Mingan n'en demeure pas moins un symbole de diversité et de dépaysement. Le monde insulaire en est un des plus intrigants, au passé riche et à l'avenir prometteur.

**Source :** *Noms et lieux du Québec*, ouvrage de la Commission de toponymie paru en 1994 et 1996



« Au sud :  
Anticosti, la Gaspésie  
Au nord :  
La Côte, la Minganie  
À l'est :  
Terre-Neuve, l'Océan  
À l'ouest :  
Québec, la Province, le Pays

En haut pas de couverture,  
Pas de plafond, la nature  
L'espace, la hauteur, l'infini »

Roland Jomphe,  
tiré du poème « L'Université des Grands Fonds »  
dans *Sur le rivage de la vie*, 1986



## IL ÉTAIT UNE FOIS L'ARCHIPEL

*Amérindiens, Européens, Acadiens et Canadiens ont occupé les îles de la réserve de parc national du Canada de l'Archipel-de-Mingan de façon ponctuelle et permanente pour y prélever les ressources, pour y exercer un métier, pour s'y abriter et pour s'y récréer.*

L'histoire des îles est étroitement liée à celle de la Côte-Nord et de ses habitants. La Minganie a un passé riche associé à la présence de populations d'origines diverses et dont témoignent toujours les réalités sociales et culturelles d'aujourd'hui.

Les peuples autochtones, représentés aujourd'hui par les Innus\*, sont les premiers à s'établir sur la rive nord du Saint-Laurent. Sur la côte et sur les îles, ils pratiquent la chasse, la pêche et la cueillette des petits fruits et des œufs. Des fouilles archéologiques ont permis de mettre au jour des vestiges de leur présence sur de nombreuses îles de l'archipel, le plus souvent sur le côté nord des îles. Les sites connus y sont relativement récents – moins de 3000 ans –, mais les îles étaient utilisées au moment des premiers contacts et jusqu'à récemment. La tradition orale et les témoignages innus font aussi foi de la présence historique et de l'occupation récente de ce territoire.







© Parcs Canada / É. Le Bel  
Petite île au Marteau



© Parcs Canada / É. Le Bel  
Grande île





© Parcs Canada / B. Roberge  
Île aux Perroquets



© Parcs Canada / M. Lachance  
Sépulture Comte de Puyjalon – île à la Chasse



Les Européens viennent à leur tour marquer l'histoire de ce territoire. Les chasseurs basques, présents sur la Côte-Nord dès le 16<sup>e</sup> siècle, s'aventurent jusqu'en Minganie. Les vestiges des fours de l'île Nue de Mingan, qui servirent à fondre la graisse de baleine, témoignent encore de leur présence.

Dès 1679, les îles de Mingan sont cédées en seigneurie à Louis Jolliet et Jacques de Lalande, qui pratiquent la traite des fourrures, la chasse et la pêche.

Peu après la Conquête, c'est au tour des compagnies anglaises, alléchées par l'appât du gain, de venir s'établir sur la Côte-Nord. La Compagnie de la baie d'Hudson figure probablement parmi les plus connues et les plus prospères de ces entreprises. Pendant plus de dix ans, elle exploite une renardière\* sur l'île du Havre. Durant sa période la plus prospère, celle-ci comptait une centaine de couples. La fièvre du trappage et de l'élevage du renard dure jusqu'à la Crise de 1929. Encore aujourd'hui, quelques vestiges témoignent de l'existence de ce commerce. En regardant attentivement, on peut apercevoir l'éclaircie créée par la compagnie à partir des rives de Havre-Saint-Pierre.



Pendant la domination des grandes compagnies sur l'archipel de Mingan, les gens de la côte vivent de la pêche et de la chasse. Toutefois, avec les années, ils doivent diversifier leur gagne-pain. Par exemple, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, des « factories\* » voient le jour sur les îles et sur la côte. Ces usines servent à mettre en conserve le homard, la morue et les « coques ». Elles prospèrent durant une trentaine d'années.

Malgré leurs nombreuses richesses, les eaux de l'archipel, avec leurs récifs et leurs hauts-fonds, ont été funestes à plusieurs voyageurs. En effet, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, l'approvisionnement des Nord-Côtiers s'effectue par bateau à voile et le trafic maritime est intense. Le relief accidenté des îles entraîne de nombreux naufrages et l'urgence de fournir des points de repère aux navigateurs se fait sentir. Deux phares sont érigés sur les îles : le premier sur l'île aux Perroquets en 1888 et le second sur la Petite île au Marteau en 1915.

Plusieurs gardiens s'y succèdent au cours des décennies. Le premier à habiter le phare de l'île aux Perroquets est le comte Henri de Puyjalon. Il s'installe plus tard sur l'île à la Chasse et loin de toutes les mondanités que lui impose son titre. Il y passe plus de la moitié de sa vie. Cet amant de la



nature fut un ambassadeur en matière de conservation de la faune, notamment par le biais d'ouvrages publiés sur le sujet. Placide Vigneau, un autre gardien du phare de l'île aux Perroquets, rédigea quant à lui des chroniques au sujet de la Côte-Nord et de la Minganie. Quelques extraits ont été édités en 1969 dans un recueil intitulé *Un pied d'ancre*. Ce livre, dans lequel divers récits et anecdotes sont racontés, brosse un tableau authentique de l'archipel et de la région à l'orée du 20<sup>e</sup> siècle. Les écrits de monsieur Vigneau, dont la publication reste incomplète, se révèlent un gage précieux du patrimoine culturel de la région.

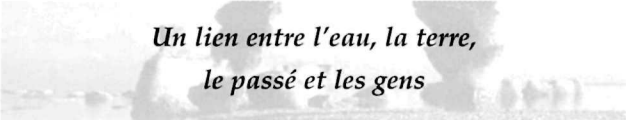
Au fil du temps, les îles ont été utilisées de différentes façons. Une compagnie pétrolière a notamment envisagé d'exploiter le calcaire de la Grande Île pour en faire la commercialisation, tandis que les habitants de la côte y envoient paître les animaux. Une chapelle a été érigée sur l'île Nue de Mingan et on y célébrait des messes. Les havres naturels offrent aussi des baies d'ancrage aux navires en plus de permettre le remisage de goélettes sur certaines îles pendant l'hiver. Ces lieux étant rapidement déglacés au printemps, ils facilitent les départs hâtifs pour la chasse au phoque, une activité très importante pour les Minganiens dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle.



Plusieurs personnes traversent aussi sur les îles pour y pratiquer leurs loisirs favoris alors que d'autres y emménagent, par obligation, pour l'amour de la nature ou de l'aventure. Mais avant tout, les populations s'y installent pour l'exploitation des ressources, notamment pour la chasse aux oiseaux migrateurs, l'abattage des « petits goélands » et la cueillette des œufs pour consommation.

Témoin éloquent de l'évolution de la Côte-Nord et du continent américain, le territoire a été utilisé de différentes façons par les communautés d'ici et d'ailleurs. Si vous avez le goût d'en connaître davantage, plusieurs expositions, présentées dans différents endroits en Minganie, relatent plus explicitement les événements qui ont marqué la région.

*Par leur attachement au territoire, les êtres humains, dont les habitants des communautés locales, ont contribué, et continuent de le faire, à l'acquisition et à la diffusion de connaissances ainsi qu'à la protection des îles de la réserve de parc national du Canada de l'Archipel-de-Mingan.*



**Un lien entre l'eau, la terre,  
le passé et les gens**



## C'EST CLAIR COMME DE L'EAU DE ROCHE

*L'archipel de Mingan forme un écosystème\* insulaire distinct de la côte, caractérisé par la présence d'une grande concentration de sculptures naturelles (monolithes) et d'impressionnantes falaises taillées dans le calcaire\* par l'eau ainsi que par l'action du gel et du dégel.*

Les connaisseurs et les amateurs de géologie sont tout simplement fascinés par les pages d'histoire naturelle que représente chacune des strates des îles de l'archipel. Ils observent, touchent, scrutent et analysent les différents éléments pour mieux comprendre l'origine de si beaux paysages. En fait, pour bien saisir la nature et la composition actuelle d'un univers si particulier, il suffit de mettre en ordre les étapes de son évolution à travers le temps.

Le Frère Marie-Victorin, célèbre botaniste, parle ainsi des îles Mingan dans son livre *Flore de l'Anticosti-Minganie* :  
« La Côte-Nord est fille de feu, c'est le rebord granitique du noyau continental américain, tandis que la Minganie est fille de l'eau : les îles qui la composent sont des fragments, des miettes d'une terre ancienne lentement déposée au fond des mers... »



## Des roches formées dans la mer

L'archipel, principalement composé de roches sédimentaires\*, fait partie de la grande région des Basses-Terres du Saint-Laurent, située entre les Grands Lacs et la côte ouest de Terre-Neuve. Pour bien comprendre l'assemblage actuel de ce territoire, il faut remonter à près de 500 millions d'années. Le continent nord-américain se trouve alors à l'équateur. Le Bouclier canadien, dont font partie les Laurentides, est déjà formé. Un bras de mer tropicale s'avance par-dessus une portion de ce socle constitué de roches ignées\* et métamorphiques\*. C'est au fond de cette mer qu'ont pris naissance, grâce à un processus très lent d'accumulation de sédiments, les roches de la vallée du Saint-Laurent.

Les roches sédimentaires des îles Mingan sont regroupées en deux formations géologiques : celle de Romaine et celle de Mingan. La Formation de Romaine, la plus vieille, repose sur le socle du Bouclier canadien. Dans cette formation, on retrouve de la dolomie\*. Quant à la Formation de Mingan, elle se compose à sa base de shales\* et de grès\* alors que le sommet est formé de calcaires. Ces calcaires contiennent une





abondance et une diversité de fossiles. C'est d'ailleurs dans ces roches que le visiteur découvrira sans difficulté les vestiges de différents types d'organismes marins.

Au cours des 100 millions d'années que dure le processus de sédimentation, entre 3000 et 4000 m de sédiments s'entassent au fond de l'eau. Transportées par des rivières jusqu'à la mer, des particules minérales de tailles variables se sont déposées sur la plate-forme continentale et ont donné lieu à la formation des roches à la suite de transformations complexes. De plus, bon nombre d'organismes marins ont contribué à l'élaboration du calcaire. Cette roche est constituée de carbonate de calcium provenant entre autres de squelettes de nombreux organismes peuplant les fonds marins.

La sédimentation prend fin avec le retrait de la mer, il y a environ 410 millions d'années. Après le passage de l'eau salée, il ne reste plus qu'une nouvelle plate-forme où le flot des rivières glisse en empruntant un réseau de fissures. Pendant une très longue période, le frottement de l'eau et la dissolution de la roche élargissent ces fentes. À long terme, ce phénomène finit par morceler la plate-forme sédimentaire en plusieurs entités distinctes. C'est à cette époque, soit



il y a 25 millions d'années, qu'apparaît la configuration de l'archipel de Mingan.

## **Le passage des glaciers**

Il y a environ 1,5 million d'années, avec le dernier refroidissement du climat, de vastes territoires de l'Amérique du Nord et de l'Europe furent recouverts d'une épaisse couche de glace. Sur notre continent, cette période glaciaire s'est étendue jusqu'à l'État du Wisconsin, d'où son nom « glaciation du Wisconsinien ». Les îles disparaissent alors sous 2,5 km de glace et s'enfoncent sous le poids du glacier. Cette dernière glaciation prend fin il y a 10 000 ans grâce au réchauffement planétaire. L'eau produite par la fonte du glacier et l'invasion marine submerge les îles et les terres avoisinantes pour former un plan d'eau intérieur nommé la mer de Goldthwait. Libéré du poids des glaces, l'archipel reprend tranquillement sa position préglaciaire sur une période d'environ 3000 ans. Ainsi, il y a 7000 ans, les premiers sommets des îles commencent à émerger.

## **L'érosion se poursuit...**

Durant l'émersion des îles, la nature reprend son lent processus d'érosion. Grâce à l'action des vagues, de l'eau salée, du vent, du gel et du dégel et des



variations du niveau de la mer, la roche s'effrite et les fissures s'élargissent. Sur les îles actuelles, les falaises mortes\*, les monolithes et les dépôts littoraux anciens sont le reflet des différents niveaux de la mer au cours des derniers millénaires. Pendant des siècles, les îles ont donc émergé de l'eau, offrant à la mer de nouvelles parois à travailler. Encore aujourd'hui, l'œuvre se poursuit et les îles sont toujours sous l'influence du relèvement isostatique\*, bien qu'il soit minime. Les agents d'érosion ont complètement fait disparaître la Formation de Mingan dans certains secteurs de l'archipel, mettant ainsi à nu la Formation de Romaine. En visitant certaines îles, vous pourrez découvrir ces deux formations rocheuses.

*Les roches sédimentaires de l'archipel de Mingan renferment des marques de dissolution du calcaire qui ont vu le jour lors de la formation de la roche ainsi que plusieurs fossiles dont les premiers récifs coralliens apparus sur la terre.*

« Aux rochers de tes murs,  
Les siècles y sont marqués  
Comme sur des armures  
Aux souvenirs gravés »

Roland Jomphe,  
tiré du poème « Île Niapisca »  
dans *De l'eau salée dans les veines*, 1978



## DES ÎLES À FLEUR DE MER

*La diversité de la végétation de la réserve de parc national du Canada de l'Archipel-de-Mingan est attribuable à la variété des habitats, à la nature surtout calcaire de la roche et au climat maritime.*

La découverte de la végétation de l'archipel de Mingan, c'est le plaisir de constater sa diversité. Le frère Marie-Victorin, auteur de la *Flore de l'Anticosti-Minganie*, s'est intéressé de très près à la végétation des îles. Son ouvrage, publié en 1969, est une référence qui révèle au monde cet univers si particulier et qui s'avère, encore aujourd'hui, indispensable à l'interprétation de la flore minganienne.

Près de 460 espèces de la flore vasculaire\* peuplent les 110 km<sup>2</sup> de la réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan. Il est remarquable de noter la présence d'un si grand nombre de plantes sur une si faible superficie. Il suffit de comparer avec la Moyenne-Côte-Nord et la Basse-Côte-Nord : ensemble, ces territoires couvrent 225 000 km<sup>2</sup>, mais ne comptent que 380 espèces.





© E. Le Bel  
Grosse île au Marteau



© Parcs Canada / J. Audet  
Île Quarry





© Parcs Canada /  
J. Beardsell  
Grassette vulgaire



© Parcs Canada / É. Le Bel  
Ronce petit-mûrier



© Parcs Canada / M. Bouliane  
Droséra à feuilles rondes



© Parcs Canada /  
M. Bouliane  
Forêt boréale

## La forêt boréale

La diversité des habitats et leurs particularités méritent d'être mis en valeur. Parmi les milieux dominants apparaît la forêt boréale, qui recouvre 60 % du territoire. La flore est semblable à celle rencontrée dans les forêts de la côte, à la différence que, ici, le sapin baumier remplace l'épinette noire. Les grandes épinettes blanches ne passent toutefois pas inaperçues, puisque leur taille dévoile la maturité de ces forêts insulaires. Aussi, quelques feuillus tels le bouleau blanc, le sorbier d'Amérique, l'érable à épis et les peupliers se joignent aux essences résineuses dans la composition de la forêt. Les plantes de sous-bois nous amènent à voir la forêt sous un autre angle. De belles orchidées peuvent passer inaperçues, alors il vaut la peine d'observer!

## La tourbière

« Mon pays ce n'est pas un pays, c'est l'hiver  
Mon jardin ce n'est pas un jardin, c'est la plaine  
Mon chemin ce n'est pas un chemin, c'est la neige  
Mon pays ce n'est pas un pays, c'est l'hiver »

Gilles Vigneault,  
tiré de la chanson *Mon pays*, 1965



Dans la région, lorsqu'on parle de la plaine, on désigne la tourbière. La Côte-Nord est réputée pour ses immenses tourbières. Celles-ci sont des milieux naturels d'une grande richesse et on peut très bien les comparer à de grands jardins. Les tourbières du parc sont moins acides que celles de la côte et représentent 13 % de la superficie du parc. Les tourbières ont la fâcheuse réputation d'être peu attrayantes et pauvres en éléments nutritifs. C'est pourtant dans ces milieux que l'on retrouve plus de 30 % des plantes vasculaires inventoriées jusqu'à maintenant dans le parc, dont la fameuse chicoutai\*. Les tourbières abritent également quelques magnifiques espèces insectivores, comme la sarracénie pourpre et la droséra à feuilles rondes. Reconnue pour ses capacités d'absorption, la sphaigne, une autre plante plutôt exceptionnelle, y est fréquente. Sous ses allures miniatures, elle peut atteindre une taille moyenne de 90 cm. Vous pouvez également observer un phénomène assez rare, soit celui des étangs à fond de marne. De couleur blanchâtre, la marne provient d'un excès de carbonate de calcium qui se précipite dans ces plans d'eau peu profonds. Finalement, on se rend bien vite compte que la tourbière est un univers en soi.





## Le littoral\*

Zone de contact entre la terre et la mer, le littoral, communément appelé plage, occupe 15 % de la superficie de l'archipel. Le littoral supérieur situé au-delà de la zone de marée, est garni de plantes vasculaires adaptées au milieu. Certaines d'entre elles, la mertensie maritime par exemple, sont munies d'une cuticule\* épaisse et de feuilles charnues afin de contrer le dessèchement causé par le vent et le soleil excessifs. De leur côté, la gesse maritime et l'élyme des sables ont développé de profondes racines qui contribuent à retenir le sable des plages. Ces plantes sont essentielles à la prévention de l'érosion des sols. D'autres, comme le sénéçon faux-arnica, couronné de fleurs jaunes, ont du poil sur les feuilles, ce qui leur permet une plus grande tolérance au sel de mer.

## La lande

Un autre habitat, la lande, surprend par sa présence sur les îles. Caractérisé par une végétation basse et très ouverte, par des conditions climatiques difficiles, par un terrain légèrement incliné et exposé aux vents dominants, cet environnement est habituellement situé dans les régions plus au nord ou en altitude. La



lande couvre pourtant 9 % de la superficie des îles. À certains endroits, les krummholz, des arbres rabougris par des forts vents, recouvrent le sol et font penser à des bonsaïs. Ailleurs, les cailloutis\*, vestiges d'anciennes plages, accueillent entre autres des plantes arctiques-alpines. Ce type de lande semble offrir aux promeneurs un site parfait pour la randonnée. Cependant, malgré les apparences, les plantes y sont extrêmement fragiles et le simple piétinement peut mettre la survie des espèces en danger. Par ailleurs, la forme et l'emplacement de chaque caillou est le résultat de centaines d'années de travail. Il est donc recommandé d'éviter de circuler dans ces endroits, car le milieu a une capacité de récupération très faible. Vous pouvez tout de même observer la lande, car les sentiers qui la traversent ont été aménagés à cette fin.

## Les falaises

Certaines espèces arctiques-alpines et calcicoles\*, en plus de croître dans la lande et sur le littoral, sont présentes sur les falaises. Près de 35 km de roches sculptées et érodées font face à la mer. On y retrouve de très vieux lichens, parfois âgés de plus de cent ans, qui garnissent et colorent les parois verticales. Des plantes comme le saxifrage à feuilles opposées, qui



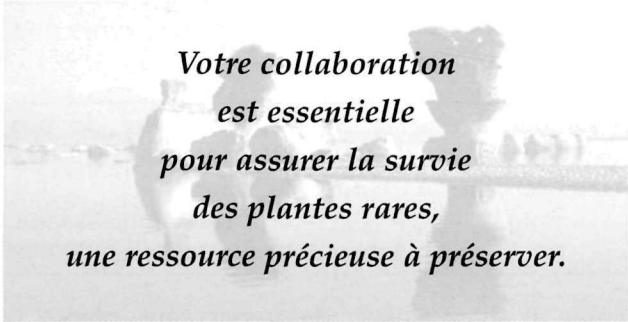
doit sa présence au calcaire, s'enracinent dans les fissures humides. L'orpin rose, suspendu aux falaises, ne passe pas inaperçu quand vient la période de floraison. Bien adaptées à leur milieu de vie, la plupart des plantes sont garnies d'un nombre élevé de feuilles, étalées à la base et d'une durée de vie de plus d'une année. Les végétaux sont prostrés au sol pour résister aux vents et à l'abrasion par les cristaux de neige, et leur activité photosynthétique commence dès le printemps. Le meilleur temps de l'année pour les observer est le mois de juin.

« La découverte la plus spectaculaire de nos explorations de l'Anticosti – Minganie est, sans conteste, celle du Chardon de Mingan. »

Frère Marie-Victorin,  
tiré de la *Flore de l'Anticosti – Minganie*, 1969

Enfin, il serait injuste de passer sous silence la présence d'espèces rares, tel le chardon écaillé, aussi appelé chardon de Mingan. Au Québec, cette espèce menacée ne se retrouve qu'en Minganie. La plupart des plants poussent dans le parc. Ailleurs au Canada, il n'est présent que dans une petite zone au sud de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.





*Votre collaboration  
est essentielle  
pour assurer la survie  
des plantes rares,  
une ressource précieuse à préserver.*





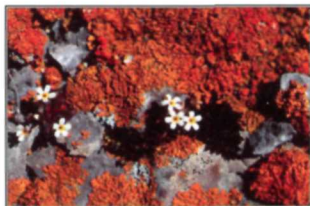
© Parcs Canada / É. Le Bel  
Orpin rose



© Parcs Canada / M. Bouliane  
Cypripède jaune à pétales plats



© Parcs Canada / É. Le Bel  
Dryade de Drummond



© Parcs Canada / É. Le Bel  
Lichen : *Xantoria elegans*  
Fleur : *Androsace septentrionale*





© Parcs Canada / É. Le Bel  
Oursins verts



© Parcs Canada / A. Grenier  
Astérie boréale commune



## AU-DESSOUS DU NIVEAU DE LA MER

*Le brassage des eaux du golfe du Saint-Laurent, dans lequel baignent les îles de la réserve de parc national du Canada de l'Archipel-de-Mingan, favorise la productivité de la vie marine observable aux alentours du parc.*

Peu profondes et sujettes à l'action de fortes marées, les eaux bordant la Côte-Nord subissent un important mélange vertical entre la couche de surface, plus chaude, et celle sous-jacente, plus froide. Par ailleurs, la dominance des vents d'ouest et la rotation de la Terre transportent l'eau de surface vers le sud et permettent une remontée des eaux froides, très riches en éléments nutritifs. L'eau douce des rivières, porteuse d'une quantité de sels minéraux, se mélange aussi à l'eau de mer. Tous ces phénomènes de brassage contribuent à la présence d'éléments nutritifs dans les eaux de l'archipel et jouent un rôle dans le développement de micro-organismes, dont plusieurs animaux marins se nourrissent.

En été, la température moyenne de la couche superficielle de l'eau varie entre 3 °C et 6 °C. L'eau



est froide et pourtant très poissonneuse; lançons, capelans et harengs y sont présents en grand nombre. Ceux-ci représentent un maillon essentiel de la chaîne alimentaire et servent de nourriture aux espèces de poissons de plus grandes tailles ainsi qu'aux oiseaux, phoques et baleines.

## Les phoques

Mieux connus en Minganie sous le nom de loup-marin, les phoques sont probablement les mammifères marins les plus faciles à observer. Ces animaux s'y retrouvent lors de leur migration et pendant la saison estivale. Trois espèces peuvent être aperçues près des îles. Il s'agit d'abord du phoque gris, aussi appelé « tête de cheval » à cause de son nez allongé. Présent en grand nombre dans le golfe du Saint-Laurent, il est le plus gros de ces trois espèces. Vient ensuite le phoque commun, plus petit que l'espèce précédente. Ces phoques sont moins nombreux dans le golfe du Saint-Laurent. On les nomme aussi « loup-marin d'esprit », car après la mise bas, la mère incite son bébé à plonger à l'eau, ce qui semble être une façon intelligente de l'éloigner des prédateurs. Le phoque du Groenland s'arrête à son tour dans l'archipel lors de sa migration vers l'Arctique. Il se promène en groupe et peut être





aperçu le long des côtes, de la mi-avril jusqu'à la fin juin. Dans la région, on surnomme ces phoques les « brasseux ».

## Les baleines

D'autres grands voyageurs, les baleines, sillonnent les eaux de l'archipel. Elles sont représentées par deux groupes : les baleines à fanons, dont font partie les rorquals, et les baleines à dents, par exemple les dauphins, les marsouins et les épaulards. Dans la région, on retrouve une dizaine d'espèces de baleines, dont certaines sont communes, d'autres rares ou visibles occasionnellement. Le petit rorqual et le marsouin commun fréquentent les eaux de l'archipel de façon plus régulière. Le rorqual à bosse et le rorqual commun peuvent faire leur apparition à l'occasion. Les dauphins sont très discrets. Comme le rorqual bleu et l'épaulard, ils privilégient les eaux du large et ne s'aventurent que rarement dans l'archipel.



## À VOL D'OISEAU

*La réserve de parc national du Canada de l'Archipel-de-Mingan abrite plus de 25 000 couples d'oiseaux marins de 12 espèces différentes durant leur période de reproduction.*

L'archipel de Mingan représente un lieu de prédilection pour la faune ailée notamment pour les oiseaux marins. L'abondance de nourriture, la rareté des prédateurs et les habitats variés permettent la nidification de plusieurs espèces. En tout, plus de 200 espèces d'oiseaux fréquentent l'archipel et ses environs pour nicher, hiverner ou faire une halte lors de leur migration. Les différents représentants de l'avifaune\* du parc peuvent être observés par les visiteurs selon le rythme des saisons.

### **Les oiseaux marins**

C'est à la fin du printemps, en mai et juin, que la plupart des oiseaux marins du parc font leur apparition.

Avec la fonte des neiges à la fin du mois d'avril, on assiste aux premières arrivées du petit pingouin, du





© Parcs Canada / B. Roberge  
Phoque gris



© Parcs Canada / J. Audet  
Petit rorqual





© Parcs Canada / É. Le Bel  
Macareux moine



© Parcs Canada / É. Le Bel  
Sterne pierregarin



guillemot à miroir et du macareux moine qui viennent se reproduire dans l'archipel de Mingan. Le macareux moine, aussi appelé « calculot » ou « perroquet de mer », est l'emblème de la réserve de parc national du Canada de l'Archipel-de-Mingan. On en retrouve environ 1000 individus répartis sur trois îles. Ces oiseaux, à la démarche maladroite et au gros bec très coloré, exercent un certain charme auprès des visiteurs.

Au début du mois de mai, l'eider à duvet, de la sous-espèce *dresseri*, aussi appelé « moyac », vient nicher dans les îles de Mingan. Ils sont plus de 7000 couples à s'y reproduire. Pendant tout l'été, il est possible d'observer un comportement très particulier chez ce canard de mer. Les femelles et les canetons se regroupent pour former ce qu'on appelle des crèches. Ces drôles d'attroupement, pouvant rassembler des dizaines de jeunes, sont facilement observables sur la mer ou sur la terre ferme.

Plus tard en juin, les sternes pierregarins et arctiques viennent se reproduire dans l'archipel. Leur élégance et leur grâce leur ont valu les noms populaires « d'hirondelles de mer, d'esterlets ou istorlets ». Les plongées que fait cet oiseau pour capturer les poissons sont particulièrement impressionnantes.



Elles sont plus de 8000 dans le parc, ce qui en fait l'une des plus importantes populations du golfe du Saint-Laurent. On peut également observer des colonies de mouettes tridactyles nichant dans certaines falaises de même que de nombreux goélands argentés, marins ou à bec cerclé, répartis d'un bout à l'autre du parc.

Lorsque l'hiver arrive, la plupart des oiseaux marins se retirent de l'archipel de Mingan. Parmi les exceptions, l'eider à duvet, de la sous-espèce *borealis*, arrive dans l'archipel en même temps que la saison froide. Assez imposants, ces groupes d'eider comptent plus de 100 000 individus. Ils hivernent dans les eaux environnant les îles Mingan et Anticosti. Le guillemot à miroir apprécie lui aussi la neige et la glace. Il faudra attendre le retour du temps doux pour observer de nouveau les représentants de la faune aviaire marine.

## Les oiseaux de rivage

Plusieurs oiseaux de rivage, comme les bécasseaux, les pluviers et les chevaliers, font aussi une halte sur les îles lors de leur migration vers le Nord en mai et à leur retour vers le Sud dès la mi-juillet. Site d'importance au Québec, l'archipel de Mingan accueille vers la fin août plus de 20 000 oiseaux de



rivage durant leur migration vers leurs quartiers d'hiver. À cette période, le bécasseau à croupion blanc, le bécasseau semi-palmé et le bécasseau maubèche sont particulièrement abondants.

### **Les oiseaux terrestres**

Une grande variété d'espèces d'oiseaux terrestres fréquentent occasionnellement l'archipel. Cependant, les communautés d'oiseaux qui s'y reproduisent sont relativement peu abondantes et diversifiées en raison du caractère boréal des îles et leur latitude nordique. Les espèces d'oiseaux terrestres souvent rencontrées sont le bruant à gorge blanche, le roitelet à couronne rubis et la paruline à croupion jaune. Au cours de leurs randonnées, les visiteurs pourront peut-être aussi observer des grives, des mésangeais ou des oiseaux de proie.

### **Les refuges des Betchouanes et de Watshishou**

Même si le ciel de l'archipel est encore peuplé de nombreuses espèces, plusieurs changements sont survenus au fil du temps. Certaines colonies d'oiseaux marins ont vu leur population chuter à cause de la commercialisation des oeufs et des plumes qui sévissait dans le passé. Il devint alors primordial d'intervenir pour assurer leur survie. En



1925, le Service canadien de la faune décidait de créer des refuges dans l'archipel pour protéger ces colonies. De nos jours, les refuges des Betchouanes et de Watshishou sont réglementés par une convention internationale qui protège les aires de nidification.

*Pour contribuer à la préservation des oiseaux*

*Les oiseaux marins en période de nidification et d'élevage, et les oiseaux de rivage sont particulièrement sensibles au dérangement par les activités d'observation ou de navigation dans l'archipel de Mingan. Vous pouvez contribuer à la préservation des oiseaux en adoptant des comportements adéquats.*

*En eaux libres :*

*Évitez de poursuivre les oiseaux marins et écartez-vous des crèches d'eiders.*

*Sur les îles :*

*Respectez la signalisation.*

*Éloignez-vous des oiseaux marins qui nichent et des groupes d'oiseaux de rivage.*

*Sur l'eau près des colonies :*

*Maintenez une distance pour ne pas les effrayer.*





© Parcs Canada / É. Le Bel  
Tournepierre à collier



© Parcs Canada / É. Le Bel  
Tétras du Canada





© Parcs Canada / M. Bouliane  
Lièvre d'Amérique



© Parcs Canada / É. Le Bel  
Grenouille des bois



## DES ÎLES ET DES ANIMAUX

Bien que cela puisse paraître invraisemblable, certains animaux ont élu domicile sur les îles. La mer, barrière difficile à franchir, a tout de même servi de pont à près de vingt espèces de mammifères. Plus discrète que les oiseaux ou les mammifères marins, la faune terrestre représente tout de même une ressource très intéressante.

### **Les mammifères**

Les mammifères les plus fréquemment rencontrés sur les îles sont le lièvre d'Amérique et le renard roux. Les musaraignes et les petits rongeurs, comme les campagnols, les souris et les écureuils, se réfugient dans la forêt et font de brèves apparitions à l'occasion. L'île Nue de Mingan accueille aussi une population de rats musqués. On retrouve des loutres et des castors aux abords de quelques lacs. À la tombée de la nuit, des chauves-souris viennent chasser pour se nourrir d'insectes.

Quant aux espèces plus imposantes, on retrouve des orignaux. Ces grands mammifères sont bons nageurs : ils traversent parfois sur les îles par la mer. On croit que quelques-uns habitent l'archipel en



permanence, alors que d'autres n'y demeurent que pour de courts séjours avant de refaire le voyage vers la côte. On a déjà vu des ours sur les îles, mais leur présence est inusitée.

## Les reptiles et les amphibiens

Les îles ne comptent qu'une seule espèce de reptiles, la couleuvre rayée. Par contre, la tortue luth peut être aperçue parfois dans les eaux bordant l'archipel. Celle-ci fait partie de la liste des espèces en péril. Au cours d'une randonnée pédestre, on peut apercevoir des grenouilles des bois, des crapauds d'Amérique, des rainettes crucifères ou encore des salamandres à points bleus.

*Pourquoi protéger les espèces en péril?*

*La Terre et les êtres qui y vivent forment  
un grand système naturel où tout est relié :  
l'eau, l'air, le sol, les animaux, les plantes  
et les humains.*

*La santé des uns dépend de la santé des autres.  
Nos gestes et nos actions doivent préserver  
l'équilibre naturel  
pour ne pas nuire aux espèces  
animales et végétales et indirectement à nous-mêmes.*





© Marc-André Roy  
Renard roux (île Quarry)



© Parcs Canada / B. Roberge  
Original (à la nage vers l'île Nue de Mingan)





© Parcs Canada / J. Beardsell  
Le Château – Grande Île



© Parcs Canada / É. Le Bel  
Le Sorcier – Grande Île



## CE « QU'ÎLE » FAUT VOIR

Les îles et îlots, distribués le long de la côte, se regroupent en quatre secteurs distincts : les secteurs Ouest, Centre, Est et l'est de l'Est. Ces divisions ont été établies en raison de la longueur considérable de la réserve de parc. L'accent est mis sur certaines particularités selon les ressources présentes dans chaque secteur. Dans la partie Ouest, c'est le monde marin qui est mis en valeur. Pour le Centre, on parle surtout des particularités de l'environnement insulaire. La portion Est, quant à elle, est décrite sous le thème de la découverte, alors que le secteur à l'est de l'Est, encore très méconnu, revêt les caractéristiques géologiques du Bouclier canadien. Pour avoir une véritable vue d'ensemble de l'archipel et pour jouir pleinement de ces particularités, il est donc suggéré de visiter plus d'un secteur.

### **Planifiez votre visite**

Dans cette deuxième partie du guide, vous aurez un aperçu de ce que vous offrent les îles. À la fin du guide, vous trouverez une carte du territoire. Pour planifier et organiser adéquatement votre visite, il est recommandé de faire une halte dans l'un de nos bâtiments d'accueil. Sur place, vous pourrez vous



procurer des renseignements sur l'horaire des activités d'interprétation et des services offerts. Une liste des transporteurs maritimes reconnus par Parcs Canada est également disponible. Par ailleurs, les visiteurs peuvent explorer l'archipel à bord de leur propre embarcation, puisqu'il y a des rampes de mise à l'eau dans chacun des villages de la région.

*Pour chacune des îles décrites dans cette partie, le nom en innu uniformisé et l'interprétation française ont été ajoutés en italique. En annexe, vous retrouverez les toponymes et la morphologie des noms innus.*

*La réserve de parc national du Canada  
de l'Archipel-de-Mingan  
possède des paysages à couper le souffle  
et un cadre naturel inspirant.  
C'est l'occasion par excellence  
pour plonger dans la nature,  
l'apprécier et s'engager à la protéger.*





## SECTEUR OUEST : UN MONDE MARIN

Le secteur Ouest est synonyme de dépaysement pour beaucoup de visiteurs. Ce secteur s'étend de l'île aux Perroquets jusqu'à la Grande Île, et c'est principalement dans ces eaux que l'on peut s'initier au monde secret des mammifères marins. Le visiteur attentif apercevra l'une des espèces de baleines qui fréquentent cette zone en période estivale. De plus, c'est un endroit de prédilection pour l'observation des plus beaux oiseaux marins de l'archipel.

### **L'île aux Perroquets**

*Utshishtunishekau* : C'est une roche en forme de nid.

Un étrange paquebot se dessine à l'horizon. C'est l'île aux Perroquets. Ce qui apparaissait comme étant une cheminée est en fait un phare qui a prévenu bien des aventuriers téméraires des hauts-fonds ceinturant l'endroit. Installé sur la partie Ouest de l'île, le phare a accueilli plusieurs gardiens, dont certains font désormais partie des légendes nord-côtières. Placide Vigneau, notamment, l'a occupé pendant plus de 30 ans. De nos jours, les chants du phare se sont tus pour faire place aux cris de plusieurs dizaines d'espèces d'oiseaux marins. Quelques couples de macareux moines y ont élu domicile.



## L'île de la Maison, l'île du Wreck et la Caye Noire

*Ka-uishauaunakashti minishtikua* : Là où il y a des foins jaunâtres.

Propriétés privées, l'île de la Maison et l'île du Wreck constituent des sites de reproduction parfaits pour plusieurs colonies d'oiseaux. Lors de votre passage en bateau, vous pourrez y observer des colonies de sternes et de macareux moines nichant sur l'île de la Maison. Avec vos jumelles, vous pourrez les admirer à partir de la plate-forme de l'île aux Perroquets. Par le fait même, vous distinguerez, à l'horizon, la Caye Noire. Cet endroit est renommé pour ses nombreuses échoueries\* de phoques gris, qui se prélassent au soleil et profitent du même coup des eaux poissonneuses entourant la caye. Ces îles sont toutefois assujetties à la *Loi sur la convention concernant les oiseaux migrants*.

### L'Îlot

*Innu* : Être humain, autochtone, amérindien

Grâce au travail inlassable de la mer sur ses falaises de calcaire friable, l'Îlot regorge de grottes littorales. La mer a aussi façonné, au pourtour de l'île, diverses formes et personnages aux allures insolites. De plus, l'Îlot est un refuge privilégié par certaines colonies de sternes et de mouettes. Aussi, l'accès à cette zone est



permis uniquement avant et après la période de nidification.

### **L'île Nue de Mingan**

*Etuatinakau* : C'est un endroit sans arbres.

L'île Nue, comme son nom l'indique, semble dégarnie. Elle abrite cependant le fragile écosystème qu'est la lande. L'île comporte également quelques monolithes dont la « Montagnaise ». Elle cache par ailleurs les vestiges de fours basques datant du 17<sup>e</sup> siècle. Malheureusement, ceux-ci ne sont pas visibles, car ils sont envahis par la végétation et sont situés dans un secteur fermé au public. Durant la période de nidification, l'île Nue accueille une quantité impressionnante de goélands, de sternes, d'eiders et d'oiseaux de rivage. Ces espèces sont facilement observables à partir du littoral.

### **L'île du Havre de Mingan**

*Ekuanitshiu minishtik* : Île de celle qui est proche des montagnes.

Si vous choisissez le village de Mingan pour entreprendre votre visite vers l'archipel, vous ne manquerez pas d'apercevoir l'île du Havre de Mingan. Porteuse de l'histoire de plusieurs peuples, cette île, maintenant propriété privée, a été occupée



par les Innus pendant des siècles pour ensuite devenir une concession française. Vers 1680, Louis Jolliet y a construit, à l'extrémité Est, un poste de traite. Pendant tout le régime français et une grande partie du régime anglais, l'île du Havre de Mingan est gérée par les seigneurs ou encore par des exploitants qui l'avaient louée. Des fouilles ont permis de découvrir les vestiges de deux maisons qui auraient hébergé Louis Jolliet, entre autres.

### **L'île à Bouleaux du Large et l'île à Bouleaux de Terre**

*Ketsheaushkuaiassish minishtik et ketsheaushkuaiau minishtik : (L'Île où) Il y a des bosquets de bouleaux dispersés exprès ici et là.*

En saison estivale, l'île à Bouleaux du Large et l'île à Bouleaux de Terre accueillent différentes colonies d'oiseaux. Pour permettre à ces oiseaux de se reproduire, la falaise du côté ouest de l'île à Bouleaux du Large est accessible uniquement avant et après la période de nidification. Nous retrouvons sur ces îles des monolithes trapus. L'un d'eux, le « Pain de sucre », est situé sur la pointe qui termine l'île à Bouleaux de Terre.



## La Grande Île

*Ka makashteu : Il y a de grosses roches.*

La Grande Île comporte plusieurs sites magnifiques. À l'ouest se dresse le fameux monolithe baptisé le « Château ». Du côté est se trouve un secteur qu'on appelle le « Zoo », agglomération de monolithes aux formes rappelant certains animaux : chameau, éléphant, tortue et ours de pierre peuplent ce décor. Au sud s'étirent les plus grands platiers de la Minganie, jonchés de blocs erratiques\* en provenance de la dernière glaciation. Puis, au nord se trouve un parcours jalonné d'une végétation particulière que vous prendrez plaisir à observer. Enfin, surgissent de nulle part des falaises qui ne sont plus soumises à l'action de la mer. Toutefois, elles sont partiellement camouflées par la végétation. En raison de leur retrait, elles ont été rebaptisées falaises mortes. Face à tous ces vastes espaces, le visiteur de la Grande Île éprouvera un sentiment de plénitude.

*Joignez-vous aux milliers de Canadiennes  
et Canadiens  
qui participent à la protection et  
à la mise en valeur du riche patrimoine  
naturel et culturel du Canada.*



## SECTEUR CENTRE : UN MONDE INSULAIRE

Le secteur Centre, compris entre l'île Quarry et la Grosse île au Marteau, est un échantillon très représentatif des nombreuses particularités du monde insulaire. Il renferme une faune ailée diversifiée et une flore des plus attrayantes en plus de rassembler une variété d'écosystèmes. Les renommés monolithes témoignent pour leur part de l'usure du temps. Tandis que les familles apprécient la facilité d'accès à ce secteur, les amateurs de la nature ne cessent d'en vanter les charmes.

### L'île Quarry

*Mashtshishk napaut minishtik : L'île au cèdre debout.*

L'île Quarry est le site familial par excellence. Son nom d'origine anglaise, qui peut se traduire par carrière, lui convient parfaitement, puisque, par définition, c'est une île où la pierre abonde. Exemple éloquent de la diversité des habitats qui existent dans l'archipel, cette île offre la possibilité de faire une merveilleuse randonnée pédestre. Le sentier des Falaises vous entraîne à la découverte de la forêt boréale, refuge de plusieurs espèces d'oiseaux forestiers. Une surprise vous attend : une magnifique falaise se retrouve en pleine forêt! Puis, un escalier





© Parcs Canada / M. Lachance  
La Montagnaise – île Nue de Mingan



© Parcs Canada / P. Saint-Jacques  
Monolithes – île Nue de Mingan





© Parcs Canada / É. Le Bel  
Falaises – Grosse île au Marteau



© Parcs Canada / É. Le Bel  
Monolithe – île du Fantôme





vous mène au belvédère offrant un point de vue sur l'Anse des Érosions et, par temps clair, sur l'île d'Anticosti. Quelques pas de plus et vous voilà près des tourbières et des levées de plage, vestiges d'anciennes grèves. Pour clore la visite, le sentier aboutit aux spectaculaires monolithes. En poursuivant la randonnée par le littoral avec une marche de 4 km par le Petit Percé, vous serez conduit au monolithe du même nom. Vous pouvez y voir La Pile, un petit îlot à l'extrémité est de l'île. On dit que son nom proviendrait de sa ressemblance avec un empilage de morues sèches. Si vous désirez faire une plus longue promenade, le parcours « Les cypripèdes », une randonnée sur le littoral orientée vers l'ouest, vous promet 10 km de grand air et d'émerveillement.

### **L'île Niapiskau**

*Ashkushipanan minishtik : L'île de l'attente aux canards.*

Bien sûr, en débarquant sur l'île Niapiskau, les plus curieux s'empressent d'aller admirer la fameuse « Bonne femme », un monolithe qui rappelle les courbes généreuses d'une géante. Pourtant, avec un peu d'attention et de recherche, vous retrouvez également, sculptés dans la roche, le profil du président Nixon, ancien président des États-Unis, la silhouette d'un dauphin et bien d'autres. Si vous



disposez de suffisamment de temps, vous pourrez emprunter le sentier à Samuel, orienté vers le nord et relié au camping. Ce trajet conduit à un marais salé, le second en importance dans l'archipel. Cependant, la fragilité de l'habitat demande un grand respect. Ce parcours vous entraîne vers la plage. C'est le temps d'une pause pour contempler la parade des oiseaux de rivage : les bécasseaux, les chevaliers et les tournepierres à collier. La meilleure période pour les observer se situe de la mi-juillet à la fin août. Vous entendez un hurlement? Il ne s'agit pas de loups mais bien de loups-marins. Ils se prélassent, regroupés dans l'anse qui porte leur nom. Belle occasion pour les observer!

### **L'île du Fantôme**

*Atshen minishtik* : Fait référence à un être maléfique dans les légendes innues.

Son nom évoque le naufrage de la goélette « Phantom », qui eut lieu en 1862. Elle renferme une grande diversité de formes : falaises découpées, monolithes arrondis et formations en damiers. C'est là que l'on retrouve le monolithe surnommé le « Japonais ». Les falaises de l'ouest accueillent des colonies de mouettes tridactyles et de goélands. Un sentier permet d'observer la flore de plus près.



Plusieurs espèces y fleurissent à tour de rôle selon la période de floraison. Certaines espèces sont magnifiques : le vélar à petites fleurs, l'orpin rose, le cyripède jaune à pétales plats, la primevère laurentienne et bien d'autres. Toute la végétation ne manque pas d'attirer l'attention des amateurs ou fervents de botanique. De cette île, il est fréquent d'apercevoir des marsouins communs ou encore des petits rorquals.

### **L'île à Firmin**

*Natuapamau minishtik*

C'est sur cette île que Firmin Boudreau, pionnier du village de Pointe-aux-Esquimaux, rebaptisé Havre-Saint-Pierre en 1924, se rendait pour faucher le foin servant à nourrir son bétail. Le rivage, est envahi par de nombreuses plantes maritimes. À l'ouest les monolithes évoquent les ruines d'un temple ancien.

### **L'île du Havre**

*Uepimishkau minishtik* : L'île (de la pointe) du castor blanc.

Quelques familles de pêcheurs s'établissent sur l'île du Havre à compter de 1879 et y demeurent pendant une vingtaine d'années. À proximité des rives de Havre-Saint-Pierre, les habitants jouissent alors de la



tranquillité et des ressources de l'île. Celle-ci est inoccupée pendant quelques années et, vers 1930, la Compagnie de la baie d'Hudson décide d'y installer un parc à renards pour entreprendre l'élevage. À partir de Havre-Saint-Pierre, la vue sur le cap du Corbeau, situé au nord-est de l'île, vous permettra de découvrir le « Capitaine ». Lors de votre approche en bateau, ce visage sculpté dans la pierre se transforme en celui d'un indien arborant une épinette en guise de plume.

### **L'île aux Goélands et l'île à Calculot**

*Mashkushiu minishtik* : L'île où c'est herbeux.

*Ushakatshik minishtik* : Lieu de rassemblement de loups-marins.

Au large de l'île du Havre, on aperçoit deux îlots. Le premier, l'île aux Goélands, tire son nom des nombreux goélands qui s'y retrouvent. Il n'a pas toujours servi de refuge exclusif à ces oiseaux. À une certaine époque, des animaux d'élevage y étaient transportés par bateau pour paître le foin sauvage. Le deuxième, l'île à Calculot, tire son nom de la colonie de macareux moines qui y nichait, il y a de cela un demi-siècle. De nos jours, le macareux moine a déserté cet îlot, mais le surnom de « calculot » est demeuré. Cette appellation nord-côtière fait



référence au hochement de tête du macareux : il bouge son bec de haut en bas comme s'il calculait. À présent, l'île sert de lieu de reproduction aux sternes.

### **La Petite île au Marteau**

*Ueuepitshu minishtik : L'île aux morses.*

Un phare, visible de la côte, ainsi que ses dépendances occupent la partie sud de la Petite île au Marteau. Cette île est très agréable pour toute la famille et elle est facilement accessible aux personnes à mobilité réduite. Elle présente des richesses culturelles et naturelles. Le belvédère offre une vue panoramique sur les falaises festonnées\* de la Grosse île au Marteau et sur la lande, où de petits arbres parfois âgés de plus de 100 ans ressemblent à des bonsaïs. Il est également possible de repérer facilement des fossiles en marchant sur les platiers. Les eiders à duvet et les goélands argentés nichent sur l'île. C'est d'ailleurs pour leur permettre une nidification efficace qu'il est recommandé de ne fréquenter ces secteurs qu'après le 1<sup>er</sup> juillet.



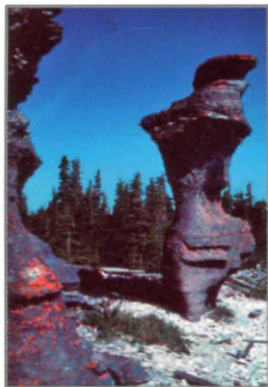
## La Grosse île au Marteau

*Uishautik minishtik : L'île de la vache.*

La Grosse île au Marteau offre quelques-uns des plus beaux paysages de l'archipel. Les monolithes, les falaises mortes et les falaises vives\* composent un décor remarquable. Cet environnement est approprié pour la gent ailée. En bordure de l'île, sur les replats situés dans les failles et les crevasses des falaises, vit le guillemot à miroir. Surnommé « pigeon de mer », cet oiseau est un bon nageur. Remarquez chez cet oiseau les pattes et l'intérieur du bec, rouges. Si vous entendez son sifflement, soyez aux aguets, c'est votre chance de l'admirer.

*La beauté du milieu fait souvent passer  
sous silence sa très grande fragilité,  
à tel point que même une faible activité humaine  
pourrait avoir des conséquences graves  
sur la conservation du milieu.*





© Parcs Canada / É. Le Bel  
Bonne femme – île Niapiskau



© Parcs Canada / M. Bouliane  
Petit percé – île Quarry





© Parcs Canada / M. Bouliane  
Falaises – île Saint-Charles



© Parcs Canada / A. Cornellier  
Érosion – île de la Fausse Passe





## SECTEUR EST : UN MONDE À DÉCOUVRIR

En retrait des villages environnants, ce secteur incite à la découverte. En longeant la côte, vous pourrez apercevoir les îles au décor sauvage. Prenez le temps d'admirer l'immensité du territoire. Appréciez le calme et l'isolement d'un environnement insulaire animé par le cri des oiseaux et par le bruit des vagues.

### **L'île de la Fausse Passe**

*Utamatsheu : Il donne avec la main.*

L'île de la Fausse Passe porte ce nom, car, à marée basse, il est quasi impossible pour une embarcation de passer entre elle et la terre ferme. Par contre, ne soyez pas étonné d'entendre certains nord-côtiers l'appeler la Petite île Saint-Charles. Ce surnom vient du fait qu'elle est voisine de l'île Saint-Charles. Réputée pour la beauté de ses arches littorales, l'île de la Fausse Passe est un lieu des plus enchanteurs. Située à proximité de la côte, elle présente de superbes exemples de phénomènes d'érosion.



## L'île Saint-Charles

*Mishtamek minishtik : L'île à la baleine.*

Les falaises festonnées du nord-ouest de l'île Saint-Charles sont les plus hautes et parmi les plus belles de l'archipel. Si vous avez un intérêt pour la géomorphologie, vous serez comblé. Le marais salé est un endroit où l'on peut apercevoir certaines espèces d'oiseaux. La nature n'efface pas toujours les traces laissées par l'homme. Trois « factories » exploitent la mye commune, appelée coque, aux environs de 1940. Les îlots avoisinants auraient servi à cacher de l'alcool de contrebande lors de la prohibition.

## L'île à Calculot des Betchouanes et l'île Innu

*Tshetsukutesshiu : Désigne une espèce d'oiseaux (mergule nain) que l'on tuait sur la Grosse île au Marteau.*

L'île à Calculot des Betchouanes, située près de l'île Innu, constitue, avec cette dernière, une véritable pouponnière pour la faune ailée. Elle abrite l'un des dix refuges d'oiseaux migrateurs dispersés sur la Côte-Nord, baptisé le refuge des Betchouanes. Cette partie du parc est d'un grand intérêt pour les passionnés d'ornithologie\*. Les fragiles écosystèmes présents sur ces îles doivent être conservés pour



assurer des conditions optimales à la reproduction de toutes ces espèces. Muni de vos jumelles, vous pouvez faire de bonnes observations à partir d'une embarcation, occasion de voir le petit pingouin et le macareux moine.

## **Les Betchouanes**

*Betchouen* : Désigne un ensemble ou un groupe d'îles.

L'endroit nommé « les Betchouanes » est un regroupement d'îles. Il comprend l'île à la Chasse, l'île à Mouton, l'île Jaune et l'île du Havre au Sauvage. Les Betchouanes ne font pas partie du refuge qui porte le même nom. Ces îles marquent aussi la limite entre le calcaire et la dolomie. La présence de la dolomie donne une nouvelle apparence au paysage. De plus, on reconnaît les blocs erratiques déposés sur le littoral avec le retrait de la dernière glaciation. Ces débris, en plus de modifier le paysage, constituent un sujet géomorphologique intéressant. La diversité des habitats et les quelques lacs présents sur l'île à la Chasse en font une halte privilégiée par les oiseaux aquatiques en migration. L'île à la Chasse a connu l'occupation humaine. Le comte Henri de Puyjalon a choisi de passer les dernières années de sa vie dans la nature et le silence de cette île.

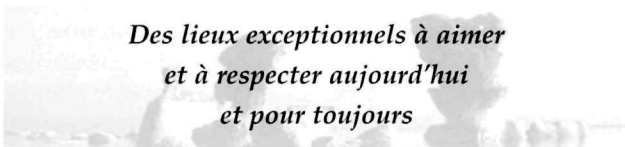


## La Petite île Sainte-Geneviève et l'île Sainte-Geneviève

*Kakatshishipinik minishtik* : L'île aux cormorans.

*Ueuepitshi* : Il (le morse) balance d'un côté et de l'autre.

L'île Sainte-Geneviève et la Petite île Sainte-Geneviève représentent la limite est de l'entité sédimentaire de l'archipel de Mingan. Le toponyme de ces deux îles est redevable à Geneviève Bissot, mariée à Louis Jolliet au début du 18<sup>e</sup> siècle. Vous verrez aussi les vestiges d'une colonie de cormorans sur l'île Sainte-Geneviève. Les cormorans sont maintenant sur la Petite île Sainte-Geneviève, lieu préservé pour la nidification du 1<sup>er</sup> mai au 31 août. En saison estivale, ces oiseaux y nichent par centaines.



*Des lieux exceptionnels à aimer  
et à respecter aujourd'hui  
et pour toujours*





© Parcs Canada / J. Beardsell  
Vue aérienne – île à la Chasse



© Parcs Canada / P. Vaillancourt  
Secteur rivière de la Corneille





© Parcs Canada / P. Vaillancourt  
Secteur rivière de la Corneille



© Parcs Canada / D. Rosset  
Maison de Johan-Beetz – Baie-Johan-Beetz



## SECTEUR À L'EST DE L'EST : UN MONDE À PART ENTIÈRE

À l'est de l'île Sainte-Geneviève, le Bouclier canadien prend possession du territoire et bouleverse non seulement le décor, mais aussi le vocabulaire utilisé pour le décrire. En fait, les îles du secteur à l'est de l'Est sont à peu près de la même dimension que les îlots de l'archipel, mais les monolithes, les falaises et les plages ont disparu pour faire place à près de 900 îlots, cayes et récifs.

Plutôt dénudées, les entités rocheuses ignées et métamorphiques de ce secteur sont pourtant propices à l'apparition de très petites tourbières. Les cavités dans la roche retiennent l'eau et permettent la croissance de plantes propres aux milieux humides. Quelques espèces floristiques\*, comme l'orpin rose et la primevère laurentienne, ont pour leur part suivi les vents d'Ouest et sont venues s'installer sur la roche, parmi les lichens. Une végétation basse colonise la surface lisse des îlots et représente une aire de repos et de nidification pour la faune ailée.

En effet, le refuge de Watshishou, situé en plein cœur du secteur à l'est de l'Est, accueille plusieurs colonies d'oiseaux migrateurs. Au printemps, ce sont les



bernaches qui s'y arrêtent. L'eider à duvet vient y faire son nid chaque été et le guillemot à miroir utilise les crevasses de certains îlots pour cacher sa nichée de deux oisillons. Le goéland argenté, le goéland à bec cerclé et le goéland marin s'installent aussi sur ces îlots. Bien qu'il soit recommandé de ne pas circuler dans les alentours du refuge durant la période de nidification, vous pourrez peut-être y apercevoir un balbuzard pêcheur ou encore quelques sternes en quête de nourriture, voltigeant au-dessus de la surface de l'eau.

Une excursion en kayak de mer dans ce coin de pays peut se révéler très intéressante, mais attention de ne pas vous perdre! Les îlots, les cayes et les récifs sont assez nombreux pour désorienter les plus téméraires. Il est recommandé d'avoir le matériel nécessaire à la navigation pour assurer votre sécurité.

De plus, la mer n'est pas la voie d'accès la plus facile pour se rendre dans ce secteur. En empruntant la route 138, vous rencontrerez plusieurs villages riches en histoire et en paysages de toutes sortes. La localité de Baie-Johan-Beetz, par exemple, en a long à dire sur la colonisation. Les trottoirs de bois et la maison Johan-Beetz, que les gens de la région comparent à un château, en font un lieu de villégiature





incomparable. C'est grâce à ses renardières que Johan Beetz, artiste peintre et sculpteur, a pu faire construire cette magnifique demeure, classée monument historique en 1979.

Une fois rendus à Aguanish, les visiteurs peuvent admirer les dunes, qui retiennent généralement leur attention. Les plages sont parmi les plus belles du Québec. Elles s'étendent de la rivière Nabisipi jusqu'à Natashquan.

Le dépaysement, l'émerveillement et l'air pur sont donc au rendez-vous dans le secteur à l'est de l'Est. Cette partie de la réserve de parc national du Canada de l'Archipel-de-Mingan, non encore aménagée, est un monde à part entière très différent des autres secteurs. La quantité impressionnante d'îlots, de cayes et de récifs, ainsi que leur forme basse et arrondie, invite à la contemplation et à la méditation.



## DES RÈGLEMENTS POUR UN ENDROIT SPÉCIAL

### **Laissez le paysage intact pour le plaisir des autres**

Laissez en place les roches, fossiles, fleurs sauvages, nids et autres objets naturels et historiques afin que tous puissent les découvrir et les admirer.

### **Laissez votre place aux animaux sauvages**

Il est conseillé de ne pas toucher, nourrir, attirer, déranger ou harceler les animaux sauvages, petits ou gros de quelque façon.

### **Demeurez sur les sentiers**

Aidez-nous à protéger les plantes fragiles. Utilisez les sentiers aménagés ou demeurez dans la zone sans végétation lors de vos déplacements sur le littoral. Évitez le piétinement des plantes et assurez l'intégrité du milieu pour les futurs visiteurs.

### **Déchets**

Prenez soin de ne pas laisser de traces de votre passage en rapportant vos déchets.

### **Vos animaux**

Les animaux domestiques sont interdits sur les îles.



## **La période de nidification**

Les oiseaux marins sont sensibles au dérangement, demeurez à une bonne distance de ceux-ci, surtout en période de nidification. Assurez le succès de reproduction de plusieurs espèces d'oiseaux marins.

### **Zones fermées à la circulation du 1<sup>er</sup> mai au 31 août :**

Petite île Sainte-Geneviève

Île à Mouton

Île Innu

Île à Calculot des Betchouanes

Île Herbée

Caye à Foin

Île aux Goélands

Île à Calculot

Île du Fantôme (falaise du côté ouest)

Cayes à Meck

Caye à Cochons

Île à Bouleaux du Large (falaise du côté ouest)

L'Îlot

**Note :** Dans le but de protéger les habitats sensibles, la circulation dans l'île Nue de Mingan est interdite en tout temps, sauf sur le littoral et dans les zones aménagées.



## **Le camping**

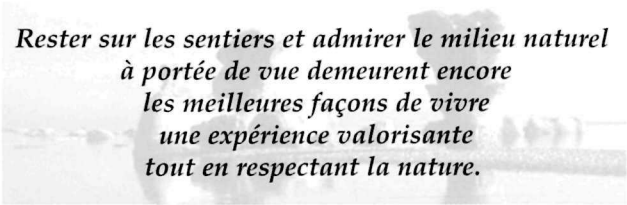
Inscrivez-vous avant de passer la nuit dans le parc. Un permis est obligatoire pour s'adonner au camping. Utilisez l'emplacement désigné par le permis .

## **Feux**

Prenez soin d'utiliser les foyers et le bois fourni dans les aires de camping et de pique-nique. Sur les plages, les feux ne sont autorisés qu'à l'intérieur de la zone recouverte par la marée haute en utilisant le bois de grève.

## **Monolithes**

Il est interdit de grimper ou de marcher sur les monolithes ou de faire de l'escalade sur le territoire du parc.



*Rester sur les sentiers et admirer le milieu naturel  
à portée de vue demeurent encore  
les meilleures façons de vivre  
une expérience valorisante  
tout en respectant la nature.*



## DES CONSEILS POUR UN SÉJOUR AGRÉABLE

### **Renseignez-vous**

Les préposés à l'accueil se feront un plaisir de répondre à vos questions et de vous orienter afin de vous assurer un bon séjour.

### **Choisir une randonnée qui vous convient**

Informez-vous des différentes possibilités d'excursions afin de mieux répondre à vos besoins.

### **Inscrivez-vous avant votre départ**

Il est conseillé de réserver à l'avance les services de transport maritime et les sites de camping.

### **Apaisez votre soif d'apprendre**

Les interprètes ne demandent pas mieux que de partager leurs connaissances et de vous communiquer leur enthousiasme lors de promenades guidées, de causeries et d'autres activités.

### **L'eau potable**

Prévoyez d'apporter votre eau, puisqu'il n'y a pas d'eau potable sur les îles.



## ↳ **Conditions climatiques**

Les conditions climatiques sont très changeantes. Elles peuvent varier à l'intérieur d'une même journée, incommoder les visiteurs ou même représenter un danger pour les kayakistes mal préparés. Prenez le temps de vous informer à ce sujet.

## ↳ **Pour agrémenter votre visite de l'archipel apportez avec vous :**

Une bouteille d'eau

Des vêtements chauds et imperméables

De bons souliers de marche

Un petit goûter

Un appareil photo

Des jumelles

## ↳ **Code d'éthique**

Vous pouvez aussi vous procurer un code d'éthique qui découle de plusieurs études portant sur le dérangement. Il a été démontré que la présence de l'homme nuit aux colonies d'oiseaux jusqu'à mettre en péril leur progéniture. Pour ne pas nuire à l'avifaune\*, il est important de respecter les comportements et attitudes proposés dans ce code d'éthique.



 **Pour en savoir davantage**

***Sur les mammifères marins :*** Visitez le centre de recherche et d'interprétation de la Minganie à Longue-Pointe-de-Mingan. Le centre est géré par Parcs Canada et la station de recherche des îles Mingan, deux partenaires qui ont à cœur la mise en valeur et la conservation du monde marin.

***Listes d'observation :***

Des listes d'observation sont disponibles dans les bâtiments d'accueil soit :

Les oiseaux

Les amphibiens, reptiles et mammifères

Les plantes vasculaires

*Les visiteurs et les habitants jouent  
un rôle important dans la protection  
des écosystèmes des parcs nationaux.*



## GLOSSAIRE

**Avifaune (faune aviaire) :** ensemble des espèces d'oiseaux d'une région donnée.

**Bloc erratique :** Bloc de pierre qui a été transporté par les anciens glaciers sur une grande distance. Sa nature diffère généralement de celle du roc environnant.

**Calcaire :** Roche sédimentaire contenant au moins 50 % de calcite (carbonate de calcium). Elle est de faible dureté, fait effervescence sous l'action des acides et contient souvent des fossiles.

**Cailloutis :** Formation non consolidée composée de cailloux.

**Caye :** Groupe de rochers qui ne s'élèvent que faiblement au-dessus du niveau de la mer ou petit îlot qui apparaît à marée basse.

**Chicoutai :** Mûre qui se récolte dans les tourbières avec plusieurs appellations : ronce petit mûrier, plaquebière, chicouté, cloudberry.

**Cuticule :** Dépôt protecteur qui revêt la tige et les feuilles de certaines plantes et les rend luisantes.





**Dolomie** : Roche sédimentaire renfermant plus de 50 % de dolomite (carbonate de calcium et de magnésium) et différant du calcaire en ce qu'elle ne fait pas effervescence à froid aux acides faibles.

**Échouerie** : Aire située au niveau du littoral, dont les caractéristiques offrent des conditions favorables au rassemblement de colonies de mammifères marins. L'échouerie constitue un endroit où les phoques se rassemblent pour se reposer, se reproduire, muer, etc. Le terme échouerie provient d'un parler acadien.

**Écosystème** : Unité écologique de base formée par le milieu et les organismes, animaux et végétaux qui y vivent.

**Factorie** : Usine où l'on met en conserve les mollusques.

**Falaise festonnée** : Falaise dont les parois ont été sculptées par la mer. On y retrouve, entre autres, des arches et des grottes littorales.

**Falaise morte** : Falaise soustraite à l'action des vagues du fait de son éloignement ou de son soulèvement par rapport au littoral actuel.

**Falaise vive** : Falaise toujours soumise à l'action des vagues.



**Floristique** : Relatif à l'ensemble des plantes d'un pays ou d'une région.

**Grès** : Roche sédimentaire composée de sable, plus précisément de grains de quartz.

**Intégrité écologique** : Quand toutes les espèces de plantes et d'animaux sont en mesure de vivre, de se reproduire et ont de fortes chances de survivre à long terme, on dit que l'écosystème jouit de son intégrité.

**Innu** : Le mot innu veut dire être humain.

**Littoral** : Relatif aux rivages marins. S'applique souvent à la partie côtière située dans la zone de battement des marées (entre la plus haute et la plus basse).

**Monolithe** : Bloc de pierre taillé et sculpté par divers agents d'érosion.

**Ornithologie** : Branche de la zoologie qui traite des oiseaux.

**Plante calcicole** : Espèce végétale qui prospère sur les sols à forte concentration de calcium.



**Plantes vasculaires (flore vasculaire) :** Végétaux à tige, racine et feuilles, qui possèdent des vaisseaux dans lesquels circule la sève.

**Platier :** Plate-forme littorale à surface plane, rocheuse, qui se prolonge sous le niveau de la mer.

**Relèvement isostatique :** Remontée d'un continent, à la suite de la déglaciation, par diminution de la charge due au poids de la glace.

**Renardière :** Élevage de renards.

**Réserve de parc national :** Compte tenu des politiques du gouvernement du Canada concernant les nations autochtones, le territoire de l'archipel a été constitué en réserve foncière à vocation de parc national.

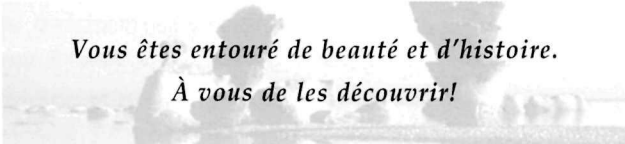
**Roche ignée :** Roche formée par refroidissement et solidification du magma. Elle porte aussi le nom de roche magmatique.

**Roche métamorphique :** Roche endogène formée sans fusion à partir de roches préexistantes (ignées ou sédimentaires), et cela essentiellement par des recristallisations dues à des élévations de la température et de la pression.



**Roche sédimentaire** : Roche produite ou constituée par l'accumulation graduelle de matériaux désagrégés appelés sédiments et provenant d'autres roches ou de restes organiques (débris coquilliers). Les roches sédimentaires sont disposées par couches ou strates et renferment très souvent des traces d'anciens êtres vivants, que l'on appelle des fossiles.

**Shale** : Mot anglais désignant toute roche sédimentaire tendre, ressemblant à l'argile, à grain très fin et sans stratification apparente. On l'appelle aussi schiste argileux.



*Vous êtes entouré de beauté et d'histoire.  
À vous de les découvrir!*



## ANNEXE - TOPONYMES ET MORPHOLOGIE DE LA LANGUE INNUE

SECTEUR OUEST :

**L'île aux Perroquets – Utshishtunishekau** : *utshishtun* : nid, *itishekau* : l'élévation rocheuse est ainsi, a tel aspect, telle caractéristique. « **C'est une roche en forme de nid.** »

**L'île de la Maison, l'île du Wreck et la Caye Noire – Ka uishauunakashti minishtikua** : *uishauau* : c'est jaune, *uishaukashu* : il est jauni à la chaleur direct, *mashkushu* : foin, gazon, herbe, fougère. « **Là où il y a des foins jaunâtres.** »

**L'îlot – Innu** : « **Être humain, indien.** »

**L'île Nue de Mingan – Etuatinakau** : *tuau* : il y a de l'espace, un passage au travers, *minashkuau* : c'est la forêt, le bois. « **C'est un endroit sans arbres.** »

**L'île du Havre de Mingan – Ekuanitshiu minishtik** : « **Île de celle qui est proche des montagnes.** »

**L'île à Bouleaux du Large et l'île à Bouleaux de Terre – Ketsheashkuaiassish minishtik** : *katsheshpatshikueu* : il (arbre) a des cercles épais, *ushkuai* : bouleau (générique), *ushkuepakau* : c'est boisé de bouleaux, d'arbres à feuilles



parvenus à maturités, *katshetinam* : choisir ici et là. « **(L'île où) Il y a des bosquets de bouleaux dispersés exprès ici et là.** »

**La Grande Île – Ka makashteu** : *mamakashtetshun* : c'est un point (dans le courant) parsemé de grosses roches. « **Il y a de grosses roches.** »

## **SECTEUR CENTRE :**

**L'île Quarry – Mashtshishk napaut minishtik** : « **L'île au cèdre debout.** »

**L'île Niapiskau – Ashkushipanan minishtik** : *ashkushipepu* : il attend le canard sur la rive, *shiship* : canard, *ashkushipeu* : attendre le canard. « **L'île de l'attente aux canards.** »

**L'île du Fantôme – Atshen minishtik** : *atshen* : fait référence à un être qui existe dans les légendes innues

**L'île à Firmin – Natuapamau minishtik** : *natuapameu* : il va chercher, le retrouver (à un endroit connu), *ninatuapmau* : je vais le chercher

**L'île du Havre – Uepimishkau minishtik** : « **L'île (de la pointe) du castor blanc.** »

**L'île à Calculot – Ushakatshik minishtik** : *atshik* : phoque (loup-marin), *ushakatshik* : c'est un endroit où il y a toujours



des phoques (loups - marins). « **Lieu de rassemblement de loups - marins.** »

**L'île aux Goélands – Mashkushiu minishtik :** *mashkushu* : foin, gazon, herbe, fougère, *mashkushiuanakau* : c'est une île couverte de foin. « **C'est herbeux.** »

**La Petite île au Marteau – Ueuepitshu minishtik :** *ueuepitshu* : morse odobenus rosmarus. « **L'île aux morses.** »

**La Grosse île au Marteau – Uishautik minishtik :** *uishautik* : bœuf, vache. « **L'île de la vache.** »

## **SECTEUR EST :**

**L'île de la Fausse Passe – Utamastsheu :** *utamashkutin* : quelque chose cogne, heurte un objet (le long en bois), *utamueu* : il lui donne un coup de poing, le frappe avec un objet, *utamaitsheu* : il frappe, donne un coup. « **Il donne avec la main.** »

**L'île Saint-Charles – Minishtamek minishtik :** *mishtamek* : baleine. « **L'île à la baleine.** »

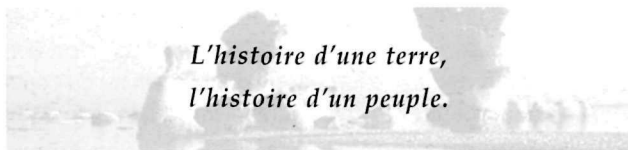
**L'île à la Chasse – Upitshun minishtik :** *upitshun* : c'est une accélération du courant créée par un rétrécissement du cours d'eau. « **Détroit où le courant est fort dans les deux directions.** »



**L'île à Calculot des Betchouanes - Tshetshikuteshu :**  
*tshetshikuteshu* : sorte de canard (mergule nain).  
« Désigne une espèce d'oiseaux que l'on tuait sur la Grosse île au Marteau. »

**La Petite île Sainte-Geneviève – Kakatshishipinik minishtik :**  
*kakatshiship* : cormoran à aigrettes *phalacrocorax auritus*,  
*minishtik* : île, *shipek* : eau salée. « L'île aux cormorans. »

**L'île Sainte-Geneviève – Ueupitshi :** *ueuepitshu* : morse  
*odobenus rosmarus*, *ueuepitshiu*. « Il (le morse) balance d'un côté et de l'autre. »



*L'histoire d'une terre,  
l'histoire d'un peuple.*





# RÉSERVE DE PARC NATIONAL DU CANADA DE L'ARCHIPEL-DE-MINGAN

# RÉSERVE DE PARC NATIONAL DU CANADA DE L'ARCHIPEL-DE-MINGAN



- Centre d'accueil et d'interprétation
  - Débarcadère
  - Mouillage des bateaux de plaisance
  - Belvédère
  - Bureau administratif
  - Camping de groupe
  - Abri-cuisine
  - Activités d'interprétation
  - Départ de transport maritime
  - Marina
  - Phare
  - Sentier de randonnée balisé
  - Camping sauvage
  - Aire de pique-nique
  - Abri d'urgence
  - Accessible aux personnes handicapées
- Les îles sont accessibles par l'entremise de bateliers reconnus par Parcs Canada.
- Recherchez ce logo

En raison de la nidification d'oiseaux marins, ces secteurs sont fermés à toute circulation du 1<sup>er</sup> mai au 31 août.

La circulation sur l'île Nue de Mingan est interdite en tout temps sauf sur le littoral et dans les zones aménagées.





*Comme l'air, l'eau et la faune,  
notre patrimoine  
naturel et culturel  
ne connaît aucune frontière;  
nous sommes tous les gardiens  
de son avenir.*